

Les élèves de l'École Infantine de PRELLES (H.-A.)
et leur maîtresse

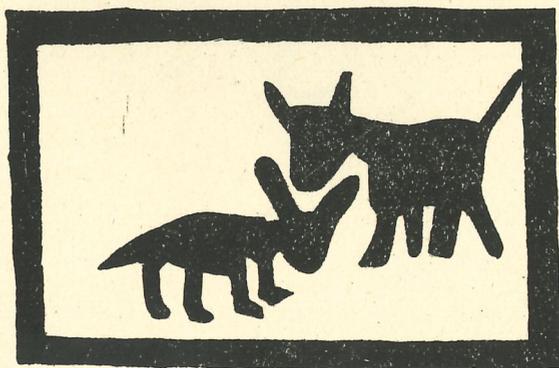
Le petit Chat qui ne veut pas mourir



albums d'enfants

Elèves de l'Ecole Infantine
de PRELLES (Hautes-Alpes)

Le petit Chat
qui ne veut pas
mourir



Éditions de l'École Moderne Française
CANNES (A.-M.)

1951

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation
réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S.

Copyright 1948 by Ecole Moderne Française, Cannes.



Mme Chautard
voulait tuer son
chat. Il était
malade



Elle a dit à

Léon Biet :



«-Va le jeter dans la
Durance ; tu me
rendras service !



Léon Biet est
allé à Pont-roux
et il a jeté le petit
chat dans l'eau
qui à cet endroit-
là est très grosse.



Le petit chat a
disparu dans un
tourbillon.



Nous avons dit :
«-ça y est! ça y est!
Il est mort...»



Mais le petit chat
ne voulait pas
mourir. Il s'est
cramponné à un
buisson

et il est
sorti de l'eau.



Il est allé se
cacher dans les
pierres.



Puis quand la nuit
est venue, il est
rentré à la maison



et il est allé se
coucher dans la

niche du chien
Papillon.



Papillon lui a dit :
«-Comme tu es
mouillé ! On dirait
que tu as froid...



Couche-toi là tout
contre moi, que je
te réchauffe.

Le petit chat s'est

blotti contre le
bon chien.



Puis les deux
amis se sont mis à
causer tout
doucelement pour ne



pas réveiller Mme
Chautard.



Le petit chat disait
« Tu sais, ils ont
voulu me faire
mourir.



Sans ce buisson,
j'étais bel et bien
noyé !



Oui, répondait le

gros chien, un petit
enfant n'aurait pas
pu sortir comme
tu l'as fait !»



Ah ! disait encore
le petit chat, si tu

savais comme
l'eau est froide!..



Et ce bruit dans les
oreilles: hou!.. hou!..



Ils me jetaient
des pierres pour
me tuer.



— Allons, répondait
Papillon, ne pense
plus à ces choses.

Dors !..



Puis, il s'est mis
à lécher son ami
sur le front, juste-
ment là où sont

les idées tristes
des petits chats.



Au matin, Mme
Chautard a ouvert
sa porte. Elle s'est

Il achevait de
sécher ses poils
encore humides.



Elle a presque
eu peur ; elle a cru
que c'était un

revenant de chat !



Alors, le petit chat
lui a parlé pour
se faire reconnaître
«miaou... miaou !...»

Ce qui voulait
dire : « — Tu vois, je



suis revenu. Je
n'ai pas voulu
mourir ! L'eau
est froide, tu sais!..



Va, je crois que
je n'en ai plus
pour longtemps. Ce
bain était sans
doute contraire à
ma maladie...

J'ai mal partout !
Laisse-moi mourir
ici, dans un coin
du grenier,



sur la terrasse où
je suis si bien,



derrière le poêle,
ma place en hiver
Laisse-moi,
laisse-moi ici!...»

On ne sait pas si
Mme Chautard a
compris ce que
disait avec tant
de tristesse le
petit chat, mais
elle a dit :

« - Ah ! il m'ennuie
à la fin ;
qu'il reste !..



Et maintenant le
petit chat est là
dans la maison.

Il se traîne comme
il peut ;



on voit qu'il est
bien malade.



Qui sait les tristes
choses qui roulent
dans sa tête de
chat?



Il ne les dit à
personne..

pas même à son
ami Papillon !



Seulement



un matin

Mme Chautard
se lèvera.



Derrière le poêle,
elle trouvera le
petit chat étendu

les pattes raides
et les yeux fixes...



Alors



de nouveau

on le jettera dans

la rivière.



Et cette fois
il fera pour tout
de bon un long
voyage.

Oh! oui! un très
long voyage...

(Fin).





Le gérant : C. FREINET

Editions de
l'ECOLE MODERNE
FRANÇAISE
CANNES (A.-M.)